

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵎⵏⵉⵎⵉⵔ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ
ⵎⵏⵉⵎⵉⵔ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ
ⵎⵏⵉⵎⵉⵔ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ

UNIVERSITE MOULOU D MAMMERI DE TIZI-
OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DE FRANÇAIS



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :
N° de série :

**Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II**

DOMAINE : Lettres et Langues Etrangères

FILIERE : Langue française

SPECIALITE : Sciences du langage

Titre

**Le langage des jeunes et son effet sur les échanges
langagiers en classe de langue
Cas : Des apprenants de 1^{ère} année lycée COLONEL
AMIROUCHE de Tizi-Ouzou**

Présenté par :
Mlle TABOUDA Kenza
Mlle SMAIL Sabrina

Encadré par :
Mme TACINE Fadila

Jury de soutenance :

Présidente : Mme KHELOUI N. / MCB / UMMTO
Encadreur : Mme TACINE F. / MAA / UMMTO
Examinatrice : Mme CHABOUR B. / MAA / UMMTO

Promotion : 2021-2022



Remerciements

On remercie avant tout le Dieu puissant de nous avoir donné la santé et la volonté d'entamer et de déterminer ce mémoire.

La réalisation de ce mémoire a été possible grâce au concours de plusieurs personnes à qui nous voudrions témoigner toute notre gratitude :

Ce travail ne serait pas aussi riche sans l'aide et l'encadrement de Mme « TACINE Fadila », on la remercie pour la qualité de son encadrement pour sa disponibilité durant notre préparation de ce mémoire.

Nos remerciements s'adressent à « MME KHELOUIN » qui nous a fait l'honneur de présider le jury, et ainsi de juger ce travail.

A « Mme CHABOUR.B » qui nous a fait l'honneur en acceptant d'examiner ce travail.

A nos parents et familles qui nous ont soutenues par tous les moyens.
A tous nos professeurs intervenants par leurs paroles, leurs écrits, leurs conseils et leurs critiques ont guidé nos réflexions et ont accepté de nous rencontrer et de répondre à nos questions durant nos recherches

A nos amis qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce mémoire.

 **Merci**



Dédicace

Je dédie ce modeste travail :

A mes très **chers parents**, qui m'ont donné le meilleur d'eux même et ont su m'entourer et m'encourager tout au long de mes études, je les remercie infiniment pour tout ce qu'ils ont fait pour moi que Dieu vous garde en bonne santé.

A mes **chers frères et chères sœurs**, qui ne m'ont pas cessé de me conseiller, encourager, et soutenir tout au long de mes études. Merci pour leur amour et leur encouragement.

Sans oublier mon binôme « **Sabrina** » pour son soutien moral, sa compréhension tout au long de ce projet.

 **Kenza**



Dédicace

Je dédie ce modeste travail :

A ma famille, elle qui m'a doté d'une éducation digne, son amour a fait de moi ce que je suis aujourd'hui que Dieu vous garde en bonne santé.

Particulièrement à ma très chère **mère** qui me donne toujours l'espoir de vivre, pour son amour, ses encouragements, et ses sacrifices.

A mon très cher **père**, pour son soutien, son affection et sa confiance, ses encouragements aussi pour que je puisse atteindre mes objectifs.

A mon **cher frère Kamel** et sa femme **Kamelia**,

A ma **sœur Lynda**.

Sans oublier mon binôme « **Kenza** » pour sa sympathie, elle qui a contribué à la réalisation de ce travail de recherche.

 **Sabrina**

TABLE DES MATIERES

Introduction générale..... 1

CHAPITRE I :

La sociolinguistique urbaine : une discipline récente

1. De la sociolinguistique à la sociolinguistique urbaine 5
2. Définition de la sociolinguistique 6
3. Les études sociolinguistiques en milieu urbain 7
4. Les champs de la sociolinguistique urbaine 9

Chapitre II :

Le parler des jeunes

1. Les langues en contact 12
2. Les différentes langues utilisées par les jeunes 15
 2.1. La langue berbère 15
 2.2. La langue arabe 15
 2.3. Les langues étrangères..... 16
 2.3.1. La langue française 16
 2.3.2. La langue anglaise 17
3. Les différents précédés de parler jeunes 17
 3.1. L'emprunt et le calque..... 17
 3.2. Néologisme 19
 3.2.1. Néologisme de forme (lexicale) 19
 3.2.2. Néologisme de sens (sémantique) 20
 3.2.3. La création phonologique 21

Chapitre III :

ENQUETE

1. Méthodologie de l'enquête	23
1.1. Les outils méthodologiques	23
1.1.1. observations participantes.....	24
1.1.2. les enregistrements	25
1.1.3. les difficultés rencontrées	25
2. Corpus	25
3. Analyse et interprétation des données	27
3.1. La création langagière par emprunt et calque	27
3.2. La création langagière lexicale.....	28
3.3. La création langagière sémantique.....	30
3.4. La création langagière phonologique	31
Conclusion générale	37
Bibliographie.....	40

Introduction

Générale

S'il existe aujourd'hui un phénomène géographique qui permet de comprendre le monde, c'est bien la ville. La ville est définie non pas par son éventuel plurilinguisme, mais par sa mise en mots et par l'appropriation des lieux à travers la langue avec un accent mis sur l'analyse du discours.

En effet, la ville est un lieu d'émergence et de présence de plusieurs langues différentes ; elle permet la coexistence de plusieurs parlers considérée comme un terrain privilégié pour l'observation des pratiques langagières

Selon le dictionnaire du petit Larousse (2006) la langue est un système de signes linguistiques vocaux, propre à une communauté d'individus qui l'utilisent pour s'exprimer et communiquer entre eux, c'est un système de communication, elle est donc est une combinaison de signes utilisés par un individu pour le but de s'exprimer et de communiquer avec le monde.

La langue a besoin de temps à autre de sortir de son cadre normatif pour céder la place à d'autres créations langagières. L'histoire des langues montre depuis longtemps qu'aucune règle n'est fixée à jamais : elle est faite pour être rééditée et évoluée en fonction du besoin de communication de l'être humain. Elle est donc considérée comme étant un outil de communication qui assure le contact tout en faisant appel aux différents parlers qui s'accordent avec des locuteurs dans des situations de communication particulières ; ce qui veut dire que la langue fait corps avec la société, autrement dit elle est le reflet de la société qui est à l'origine de son évolution.

Cette dernière est un paramètre déterminant de l'identité, mais aussi le langage peut dans certains cas être une source de revendication d'identité et cela dans une communauté linguistique donnée.

La notion des pratiques langagières, désigne les manifestations résultantes dans les activités de langage, de l'interaction de différents facteurs linguistiques, culturels, sociologique ..., qui sont constitutifs des caractéristiques individuels et de groupes.

En effet, les pratiques langagières des jeunes, ont toujours été porteuses des marques de la déviance, de l'innovation et de l'écart. Cependant, le parler des jeunes algériens fait partie des parlers les plus ouverts à la création langagière sur le plan lexical, syntaxique, phonologique et même sémantique. Ces pratiques langagières apparaissent même dans le cas des apprenants de première année lycée COLONEL AMIROUCHE de Tizi-Ouzou qui sont marquées autant par l'écart que par l'accommodement (à la norme). C'est Ainsi que notre choix s'est porté sur le français parler par ces apprenants qui constitue un véritable observatoire des pratiques langagières variées et en mutation. Le français donc serait à l'origine de l'émergence d'une nouvelle variété par ces jeunes lycéens.

Face à la présence de toutes ces langues dans la société, chaque un dispose d'un répertoire constitué de différentes manières de parler. Dans ce cas, nous voulons mettre en relief avec ce travail l'aspect sociolinguistique du phénomène observé, et son effet sur les pratiques langagières, et nous nous contentons de savoir quelle est la spécificité de la langue française dans ce parler des jeunes, et quel est son effet sur le langage des jeunes ?

Afin de pouvoir répondre à notre problématique posée, nous proposons les hypothèses suivantes que nous allons confirmer ou infirmer tout au long de notre travail de recherche.

1. Les jeunes utilisent ce langage en classe.
2. Certaines expressions créés par les jeunes disparaîtrait probablement, d'autres resteront entre eux.
3. Le langage des jeunes influence leur apprentissage en classe.
4. Les spécificités de ce parler seraient les calques et emprunts.

L'objectif de ce travail, est de montrer les pratiques langagières des jeunes lycéens qui souvent utilisent cette nouvelle pratique en l'associant aux normes de la langue française involontairement voire inconsciemment.

Afin de justifier ce que nous avons avancé, nous avons collecté une série de mots au près des jeunes du lycée COLONEL AMIROUCHE de TIZI-OUZOU.

Ce travail est divisé en trois chapitres. Le premier servira à éclaircir le domaine dans lequel s'inscrit cette recherche "la sociolinguistique urbaine" nous exposerons l'apparition et le

Introduction générale

développement de cette nouvelle discipline en se basant sur les réflexions de quelques sociolinguistes. Le second chapitre intitulé « le parler des jeunes » prendra en charge le langage(s) des jeunes à l'oral, et la description linguistique de cette variété du langage faite par les linguistes. Le troisième et dernier chapitre intitulé « l'enquête » comportera deux sections : La première sera consacrée entièrement à la méthodologie pour laquelle nous avons opté pour mener l'enquête, Il englobera les méthodes utilisées tout au long de l'enquête qui seront descriptive et analytique, l'échantillon pour mettre en valeur la création langagière des jeunes lycéens, ainsi que le corpus et le moyen de sa collecte. Ainsi L'analyse et l'interprétation des données, pour pouvoir interpréter et analyser Le langage des jeunes lycéens.

Comme tout travail de recherche, une conclusion est obligatoire ; cette dernière reprendra les points essentiels de tout le travail.

CHAPITRE I :

La sociolinguistique urbaine : une discipline récente

Le langage n'est pas une pratique individuelle : c'est surtout une pratique sociale. En parlant, nous ne mettons pas seulement en jeu notre individualité : nous montrons notre rattachement à un groupe, à une communauté.

Ce chapitre a pour objectif de saisir l'évolution d'un domaine de recherche spécifique, particulier et récent "La sociolinguistique urbaine".

Vu l'émergence récente de cette nouvelle discipline, nous avons jugé nécessaire de commencer par un aperçu historique afin de comprendre son émergence et son développement, D'aborder l'association de l'adjectif urbain à la sociolinguistique et de rendre compte de l'objet d'étude de ce nouveau champ de recherche, nous aborderons par la suite, les champs et les concepts de cette nouvelle approche.

1. De la sociolinguistique à la sociolinguistique urbaine

Selon Saussure (1994), La langue, est le produit social de la faculté du langage, un ensemble de convention nécessaire adopté par le corps sociale pour permettre l'exercice de cette faculté. Pour le linguiste André Martinet, elle est « un instrument de communication selon lequel l'expérience humaine s'analyse différemment dans chaque communauté » (Martinet 1974 :20), sans l'un des éléments de la linguistique, nous ne pouvons pas comprendre l'autre, Or la sociolinguistique moderne dont le précurseur est le linguiste Ferdinand de Saussure a écarté le sujet parlant en faisant ses recherches. Il affirme dans son chef d'œuvre intitulé « cours de linguistique générale » que « la linguistique a pour unique et véritable objet la langue envisagée en elle-même et pour elle-même » (Saussure, 1994 :376)

Cet écart a donné naissance au structuralisme, qui donne de l'importance au sujet parlant en se basant sur le fait que la langue est une pratique social par excellence.

Il est nécessaire d'associer la langue à la société, car sans l'un de ces éléments nous ne pouvons pas comprendre l'autre or la tache de la sociolinguistique, est une discipline qui étudie à la fois l'usage et le phénomène structurale de la langue dans la société, qui peut caractériser le niveau de vie, l'origine ethnique, le niveau culture, et la profession. Elle étudie les variations au sein d'une société, cette dernière est donc indissociable de la société.

De nos jours, le regard des linguistes s'est modifié en ce qui concerne "La ville". Après avoir longtemps été considéré comme un lieu où se trouvent des variétés de langue ; la ville est devenue aujourd'hui un lieu de rencontre des hommes et des contacts de langues ; un lieu idéal pour une bonne observation de la diversité, la complexité des pratiques langagières, des représentations linguistiques ainsi que les effets de ce contact entre des langues différentes.

La sociolinguistique urbaine, quant à elle, est une discipline très récente, elle a vu le jour à partir des années 1990, c'est une sociolinguistique de la spécialité liée au discours des langues, elle s'interroge sur les concepts et les outils qui portent sur son utilité sociale : Elle s'intéresse plus particulièrement à l'étude des représentations linguistique des phénomènes langagiers des jeunes observés en milieu urbain.

2. Définition de la sociolinguistique

Il n'y a pas de société sans langue ni de langue sans société. Ceci implique une forme de réciprocité entre le linguiste et le social. Une société subsiste grâce à un moyen de communication entre ses membres (la langue), de cette double implication (langue/société) est née la sociolinguiste. Elle s'est véritablement organisée comme discipline dans les années soixante aux Etats-Unis.

La sociolinguistique prend en charge l'étude de la langue dans la société ; cette langue peut caractériser le niveau de vie, l'origine ethnique, le niveau culturel...

La sociolinguistique se situe entre la linguistique et la sociologie. Elle se donne pour objectif d'étudier le rapport entre la langue et la société, cette dernière s'intéresse à tout ce qui est dans la langue et étudie les fonctions, les usages du langage dans la société, la maîtrise de la langue, les contacts des langues les jugements que les communautés linguistique porte sur leurs langue, la planification et la standardisation linguistique.

Elle se donne pour tâche de décrire les différentes variétés qui coexistent au sein d'une communauté linguistique en les mettant en rapport avec les structures sociales. Elle étudie le langage, considéré comme une activité socialement localisée, et dont l'étude se mène sur le terrain.

La sociolinguistique est l'une des sciences de langage, William Labov l'un des pères fondateurs de la discipline considère « qu'il s'agit là tout simplement de linguistique ». (Labov, 1976 :258). Avec cette affirmation, il prend position contre les linguistes qui suivent

la tradition saussurienne et les enseignements du cours de linguistique générale de F. de Saussure.

Pour lui, ces derniers « s'obstinent à rendre compte des faits linguistiques, et refuse toute explication fondée sur les données extérieures tirées du comportement social » (Labov 1976 :259)

La sociolinguistique, est l'étude de la structure et l'évolution de la langue, elle est la linguistique de la parole, celle qui prend en charge les phénomènes langagiers, c'est elle qui situe son objet dans l'ordre du social, du quotidien, dans l'action et l'interaction...

La sociolinguistique s'inscrit dans le cadre de la linguistique dont les domaines peuvent être : la standardisation et la stratification sociale de la langue..., il se recoupe avec ceux de la sociologie du langage, la géographie linguistique, elle vise à établir des rapports symétriques entre les traits linguistiques et les traits extralinguistiques qu'une théorie sociologique peut expliquer.

L'encyclopédie Larousse (2006) définit la sociolinguistique comme une discipline qui étudie les relations entre la langue et les facteurs sociaux. Elle a affaire à des phénomènes variés, comme les fonctions et les usages du langage dans la société, l'analyse de discours et aussi comment les communautés conçoivent leur (s) langage(s). Elle comprend tout ce qui concerne l'étude du langage, langue ou de la parole dans un contexte social, culturel et comportemental.

3. Les études sociolinguistiques en milieu urbain

La notion d' « urbain » est une notion empruntée à la géographie et l'architecture, désigne ce qui est relatif à la ville, c'est l'action d'urbaniser, c'est-à-dire de favoriser le développement des villes par la transformation de l'espace rural en espace urbain.

L'urbanisation s'accélère de plus en plus, le monde a beaucoup changé. Les spécialistes constatent une accélération impressionnante de l'urbanisation, due à l'augmentation de la population, de la taille et des activités des villes.

Le terme « urbanisation » fait référence au phénomène historique de transformation de la société et se manifeste dans une concentration croissante de la population en agglomérations urbaines.

Comprendre l'urbanisation permet certainement d'accéder à la ville, et son paysage sociolinguistique. L'émergence des sites urbains, le réaménagement des zones urbaines a un impact indélébile sur les pratiques langagières et sur la représentation sociolinguistique de ses locuteurs.

BULOT fut le premier sociolinguiste à introduire le concept d'urbanisation qui relève des théories de géographie et d'architecture dans ses études sur le discours linguistique des villes, et dont l'objectif est l'analyse de la complexité des dynamiques linguistes et identitaire qui règnent dans ces villes.

Une grande partie du travail de la sociolinguistique urbaine se concentre sur la pratique de la langue dans les contextes urbains, ou bien sur la construction discursive de l'espace urbain, comme nous le savons, la sociolinguistique urbaine est issue de la dialectologie, dont les visées étaient de cerner la dimension de la variabilité langagière.

La question sur l'urbanité de la sociolinguistique a suscité beaucoup de débats, BULOT considère la sociolinguistique urbaine comme étant une sociolinguistique en et de crise .Il l'explique dans le passage suivant :

« En crise » parce qu'elle est née de la sociolinguistique et traverse son premier questionnement identitaire en s'interrogeant sur ce qui la crée et la constitue, ce qui la relie avec sa science fondatrice (la linguistique) et ce qui l'en différencie.

« De crise » parce qu'elle reflète comme la sociolinguistique générale, une société qui l'est tout autant et parce que la valeur qui la sous-tendent amènent à dépasser l'observation du changement social et à s'interroger quant à un changement politique » (Bulot, 2002 : 9)

La sociolinguistique urbaine, est un discours sociolinguistique dans la mesure où elle problématise la corrélation entre espace et langue a son tour de matérialité discursive.

La sociolinguistique urbaine est une discipline récente qui est en émergence, elle est née grâce à l'existence de plusieurs langues en ville, due à la migration des gens afin de trouver une vie meilleur, le rôle primordiale de la sociolinguistique urbaine sera donc l'étude des effets de la ville sur les langues.

En effet, la différence entre la sociolinguistique générale et la sociolinguistique urbaine réside dans l'emploi de l'adjectif « urbain ». La sociolinguistique s'intéresse principalement à l'interaction entre la société qui peut caractériser le niveau de vie, l'origine ethnique, le niveau culturel, la profession ... Elle décrit les différentes variétés qui existent dans la même communauté linguistique, quant à la sociolinguistique urbaine, elle accorde l'importance au facteur « urbain » qui a des effets sur les représentations linguistiques.

Or, quand on effectue de la sociolinguistique urbaine, il est évident de préciser que la ville n'est qu'un terrain et pas seulement un lieu d'enquête, elle ne pourrait en aucun cas constituer un critère ou un paramètre de différenciation entre la sociolinguistique urbaine et la sociolinguistique.

La sociolinguistique urbaine ne peut pas se contenter d'étudier les situations urbaines elle doit dégager ce que ces situations ont de spécifique et donc construire une approche spécifique de ces situations, c'est que avait écrit Louis-Jean CALVET(1994), pour affirmer que l'utilisation du corpus urbain n'est pas une condition suffisante pour classer une enquête dans le domaine de la sociolinguistique.

4. Les champs de la sociolinguistique urbaine

Nous avons vu précédemment, que la sociolinguistique urbaine est une discipline en émergence. En effet, la sociolinguistique urbaine tente depuis plusieurs années d'étudier les effets de la ville sur les langues. Elle insiste sur l'importance du facteur urbain qui a des effets sur les langues et les représentations linguistiques.

Si cette dernière insiste tant sur l'importance du facteur urbain, c'est que celui-ci s'avère déterminant dans la variation linguistique ou dans la distribution des langues.

Les chercheurs et les spécialistes de cette nouvelle discipline ont commencé à élaborer des théories afin de dégager ses spécificités.

La sociolinguistique dès son apparition, tente de problématiser l'urbanité et l'urbanisation linguistique, elle a pour objet, l'étude des effets de l'urbanisation sur la distribution et la forme des langues.

Selon CALVET, cette discipline se répartie en trois grands courants. (2005)

Le premier concerne l'étude des langues en ville, les effets de l'urbanisation sur les langues (emprunt, apparition de langue véhiculaire...) et ce en travaillant sur les villes plurilingues.

Le second courant, concerne la ville définie par l'appropriation des lieux à travers la langue avec une partie de l'analyse du discours et ce en relation avec la géographie social. La ville est définie donc par « sa mise en mots » approche développé par Thiery BULOT (2002) cette dernière repose sur l'idée que l'espace n'est pas une donnée, mais une constriction sociale que l'action humaine, a une dimension spatiale, et que les discours sur la ville modifient la perception du réel urbain, qu'ils finissent par devenir la ville.

Le troisième courant, concerne la ville considérée comme productrice lexicale, Autrement dit, les banlieues. Elles concernent aussi les rapports entre les phénomènes langagiers et les problèmes d'intégration comme le verlan en France.

En effet, le but de la sociolinguistique urbaine est d'étudier la diversité et les variations dans une ou plusieurs langues, cherchant à comprendre le langage tel qu'il existe en réalité. Elle vise de remettre en question l'urbanisme et l'urbanisation de la langue.

Chapitre II :
Le parler des jeunes

Lorsque nous parlons, c'est la langue qui structure notre pensée. Nous vivons tous dans des espaces différents. Mais parfois il y'a un espace commun qui nous regroupe : l'école, l'université... et chacun de nous est marqué par l'espace d'où il est issue. Nous sommes le reflet de notre territoire ... par nos pratiques, nos attitudes, notre langage, notre parler.

Avec l'influence des SMS, de l'Internet, un nouveau langage est apparu dans le milieu des adolescents, un parler totalement hermétique pour les adultes. Ils ont inventé un dialecte très éloigné de l'orthographe et de la grammaire dite classique.

Les jeunes aiment se reconnaître avec leurs pairs en employant les mêmes mots, les mêmes expressions. Ils ont recours aux pratiques linguistiques qui contribuent la création symbolique de leur identité. Ces pratiques leur permettant de se distinguer des autres et de créer leur propre identité.

1. Les langues en contact

Le langage actuel des adolescents surprend souvent les adultes qui éprouvent les difficultés de compréhension. Ils utilisent une langue très spéciale et complètement codée pour les exclure de leur univers.

Depuis des années, des publications font appel à la notion de «parler jeune » d'une manière générale, il n'est décrit que comme un vocabulaire.

DAVIS (1994), BRIM (1965, 1966,1976), EDEN (1968-1975) ET THOMAS (1968), affirment que l'adolescence marque une transition générale dans le rôle que la personne assume. Ces auteurs démontrent que plusieurs facteurs conditionnent le vécu des jeunes en déterminant quelles valeurs ceux-ci adoptent. Parmi ces facteurs on retrouve notamment, la culture, la classe social et la Famille. Les jeunes peuvent avoir des conceptions différentes de la langue selon leur milieu d'origine.

La jeunesse, En tant que catégorie d'acteurs sociaux apporte toujours avec elle son lot d'idées neuves et de regards novateur.

Selon Gauthier « (...) La conception de la jeunesse de tout temps, à savoir que, pour les uns, la jeunesse est à l'avant-garde du changement social, pour d'autres elle est le lieu de transmission de la culture, et pour d'autres encore celui des enjeux de la société » (Gauthier, 2001 :02)

En effet, les jeunes commencent à communiquer à l'oral dans une langue qui n'est ni langue nationale, ni le français, ni tout à fait sa langue maternelle. Mais un mélange de toutes ces langues. D'ailleurs, ces jeunes utilisent souvent un langage spécifique et créatif avec plus d'aisance, ils ont tendance à se différencier des autres tranches d'âge par leurs comportements et leurs parlers. Ils ont mis à jour l'existence d'un parler qui n'est, en aucun cas, semblable à celui des aînés. C'est un parler caractérisé, d'une part, par la présence de plusieurs langues mixées selon les besoins de communication, et d'autre part, par une appropriation de la langue française qui se manifeste par des créations et des expressions ludiques employés par les jeunes.

Le parler des jeunes peut être défini, comme étant toutes pratiques langagières, oral ou écrite spécifique aux jeunes issus de différents milieux sociaux, utilisé pour communiquer de manière codée sur la base des concepts qu'un non-initié échoue parfois à déchiffrer.

Le parler des jeunes s'est développé par l'influence de la mondialisation et aussi avec la propagation des médias, particulièrement les nouveaux moyens de communication. Plusieurs termes et expressions finissent par entrer dans le français standard pas seulement par les chansons, les bandes dessinées, ou le cinéma mais aussi par les dictionnaires usuels. Certains mots de ce parler sont éphémère, d'autres restent dans l'environnement des jeunes flou et incompréhensible pour les adultes, et d'autres franchissent les barrières générationnelles pour exprimer leurs identités, pour se distinguer, leur façon de parler est une marque de distinction.

Le parler des jeunes amuse et fascine par son esprit inventif. Il s'agit d'un espace où la créativité et la multiplicité des identités sont valorisées, les jeunes prennent des mots, puis ils leur donnent de nouvelles déterminations, empruntent des mots d'autres langues, reconstruisent ce qui est une phrase normale ou grammaticalement correcte.

Les jeunes partent d'un principe de respecter la structure de la langue autrement dit, son propre lexique, sa propre grammaire, sa propre intonation. Ils explorent des moyens pour moderniser les mots, les sens, les syntaxes et les formules des phrases qui n'appartiennent pas à la langue standard. Ils créent des codes linguistiques propres à eux et les groupes auxquels ils appartiennent, composent et renouvellent le vocabulaire eux-mêmes, et introduisent souvent plusieurs langues, voire même des variétés pour une fonction identitaire démarcatrice, ils permettent à la langue de continuer à vivre et à se développer.

Pour le sociologue français, A. DEGENNE, ses travaux sont centrés sur les réseaux sociaux c'est : « un ensemble d'individus entre lesquels fonctionnent certains codes, certaines règles, des symboles, des représentations, plus généralement un système d'inter reconnaissance ; les membres de ce cercle social se reconnaissent à travers des comportements, des pratiques qui manifestent leur appartenance à ce cercle ». (Degenne, 2004 :15)

Une grande partie de la sociolinguistique urbaine s'intéresse plus particulièrement à ce « parler jeune » à savoir les pratiques langagières et les représentations linguistiques des jeunes habitants le milieu urbain. Ces jeunes développent une langue particulière, car ils ont conscience de parler différemment, ils veulent une identité séparée de celle de la génération précédente.

Selon Thierry BULOT (2002), il ne s'agit qu'un dialecte socio-générationnel.

C'est la langue de communication de tous les jeunes qui cherchent une légitimité linguistique par le biais d'une création d'un mode d'expression particulier caractérisé par des particularités dans l'articulation de certaines voyelles et consonnes, une modification tonique des phrases. L'utilisation massive de l'emprunt, la créativité lexicale et enfin par l'usage de techniques anciennes.

Des chercheurs en sociolinguistique ressortent que le parler jeunes tient principalement trois fonctions : Cryptique (pour ne pas se faire comprendre des adultes) ; Identitaire (pour appartenir à un groupe social) ; Ludique (pour s'amuser).

BULOT Souligne : « Il importe que d'aborder le parler des jeunes comme il convient, c'est-à dire à la fois comme un mouvement générationnel posant la différence par l'affirmation des identités, et à la fois comme un lieu symbolique où se jouent les minorations sociales, il démontre aussi une réelle compétence à construire du lien par la connaissance montrée du système linguistique (...) ». (Bulot ,2004 :05)

Les mots et les expressions utilisées dans le répertoire des jeunes, sont intégrés manifestement dans la morphologie lexicale du système de la langue, ils ne sont plus ressentis comme des étrangers, mais font partie du parler de tous les jeunes sachant que le parler des jeunes à l'oral fait partie des parler les plus ouverts à la création langagière sur le plan : phonique, lexical, et sémantique.

2. Les différentes langues utilisées par les jeunes

Aujourd'hui, différentes langues cohabitent dans le paysage sociolinguistique pour s'exprimer d'une façon différente. Une grande diversité linguistique est en présence : l'arabe dialectal parlé par la majorité, l'arabe classique enseigné à l'école. La langue de tous les jours : berbère (tamazight). Enfin, les langues étrangères (français, anglais).

Pour analyser et étudier le langage des jeunes lycéens en classe de langue, et comprendre d'où ils inspirent leurs parlers. Il nous a semblé utile de présenter les différentes langues utilisées par ces jeunes.

2.1. La langue berbère

Le mot « berbère » est apparu la première fois chez les romains, afin de montrer les anciens habitants de l'Afrique du nord dont ils ne comprennent pas la langue. Le terme subit des changements phoniques à travers le temps pour arriver en fin à berbère « imazighen » tirée de leur propre langue qui est le « tamazight » qui désigne « Homme libre ».

2.2. La langue arabe

C'est la langue officielle de nombreux pays parlée à l'origine par les arabes, elle est découpée en deux variétés : variété haute, réservée pour l'usage officielle nommée l'arabe standard, l'arabe classique est la seule langue officielle qui compose l'identité du peuple. De

plus, c'est la langue du coran, des poètes, des écrivains, des philosophes. « La langue arabe est une langue sacrée pour les algériens, puisque c'est la langue du texte. C'est-à-dire du temps coranique ».

H. BOUMEDIENE affirme que « la langue arabe ne peut souffrir d'être comparée à une autre langue, que ce soit le français ou l'anglais, car la langue française a été et demeurera ce qu'elle a été à l'ombre du colonialisme, c'est-à-dire une langue étrangère et non la langue des masses populaires... la langue arabe et la langue française ne sont pas à comparer, celle-ci n'étant qu'une langue étrangère qui bénéficie d'une situation particulière du fait des considérations historiques et objectives que nous connaissons ». (1967)

Quant à la variété base, minoré par les politiques linguistiques mais pratiquée par la majorité dans la vie quotidienne qui est l'arabe dialectale. Ce dernier est considéré comme langue maternelle de la majorité de la population algérienne employé entre famille, amis, en général dans la vie de tous les jours.

2.3. Les langues étrangères

2.3.1. La langue française

De nos jours, le français est un outil de travail très important, que ce soit à l'école, dans un lieu de travail, ou encore dans la rue. A l'heure actuelle, le français occupe une grande place dans la vie quotidienne, plusieurs jeunes utilisent la langue française dans leurs sujets parlant. Elle est ainsi un outil de communication quel que soit le lieu. Pour certains, elle est la langue que chacun peut utiliser loin d'être un français.

D'ailleurs, nous trouvons des écoles privées spécialisées en langue française, dont les majorités des parents préfèrent que leurs enfants suivent leurs études au sein de ces écoles. Selon Kateb Yacine, le français est un « butin de guerre » il n'est pas uniquement un héritage de cent trente-deux ans de colonisation. Cette langue aujourd'hui, est considérée comme un moyen de réussite professionnelle, d'ouverture à la modernité et au monde extérieur.

2.3.2. La langue anglaise

En Algérie, l'anglais est classé comme deuxième langue étrangère après la langue française. Elle est la langue des recherches scientifiques et technologiques, cette dernière reste une langue parlée par un petit nombre de communauté. Néanmoins, elle occupe une place importante dans l'éducation.

De plus c'est la langue d'évolution, de communication, et d'ouverture vers l'étranger.

3. Les différents procédés du parler jeune

Les expressions et les mots utilisées par les jeunes, sont intégrés manifestement dans la morphologie lexicale du système de la langue ,ils ne sont plus récents comme des mots étrangers ,mais font partie du parler quotidien .sachant que le parler des jeunes fait partie des parler les plus ouvert à la création langagière sur le plan phonique, lexical et sémantique.

3.1. L'emprunt et le calque

La langue, et un fait social obéit au changement causé par le contact entre les populations qui ne partagent pas la même langue de communication. Selon PATRICK CHARAUDEAU « Les contacts entre les populations ne suffisent pas à expliquer les changements. Tout dépend des rapports De force qui s'établissent entre les populations en contact (domination, résistance, soumission, alliances, renversement de domination, etc.) Et du résultat de ces échanges. » (Charaudeau, 1992 :80)

De ce fait, donc la langue n'est pas stable, c'est un objet vivant soumis à de multiples phénomènes d'évolutions, elle change selon les situations sociales, politiques, économiques, et culturelles de la communauté.

Au cours de l'histoire, le français a puisé de nouveaux mots de nombreuses langues. Ce dernier a beaucoup emprunté des autres langues qui proviennent en grande majorité du latin et du grec, bien que l'on trouve aussi des mots issus de l'anglais, de l'arabe, de l'italien, de l'espagnol...Et pour que ces mots empruntés puissent s'intégrer, Ils subissent des changements et des modifications par la langue d'accueil. Cette dernière possède une structure bien déterminée de son lexique.

L'emprunt, sous ses multiples formes, l'un des mécanismes les plus universels et répandu du changement linguistique. On entend par «emprunt» tout procédé par lequel on adopte intégralement ou partiellement une unité lexicale ou un trait linguistique d'une autre langue. Il constitue donc un moyen d'innovation du système lexical, autrement dit, c'est la reprise des mots à une autre langue.

Ce terme, est considéré par beaucoup d'auteurs comme une création lexicale mais différente du néologisme. Dans le dictionnaire linguistique de Jean DUBOIS, il est défini ainsi :

« Il y a emprunt quand un parler utilise et finit par intégrer une unité ou un trait qui existait précédemment dans un parler B et que A ne possédait pas l'unité ou le trait emprunté sont eux même appelés emprunts » (Dubois, 1994 :177)

Mais cette définition montre que l'échange ou ce transfert linguistique d'un concept d'un parler vers un autre ignore le passage d'une langue à des dialectes qu'elle comprend. Or, le transfert linguistique ne se limite pas entre deux parlers, deux langues ou deux dialectes d'instincts ;

Le français par exemple, considéré comme une langue commune qui englobe des différents dialectes et patois, à emprunter des termes issus du Picard et du normand, cette intégration est appelée « emprunt internes. »

La définition qui semble assez pertinente est celle proposée par Louis DEROY « une forme d'expression qu'une communauté linguistique reçoit d'une autre communauté » (Deroy, 1956 :01)

La notion de « communauté linguistique » dans cette définition, doit être entendue au sens de MARCELLESSI ET GARDIN (1974), qui la définit comme un ensemble de groupes sociaux et linguistiques qui ont un système de normes différents et qui entrent dans la construction d'un ensemble de système, de norme qui est hiérarchisés socialement, et qui est considéré aujourd'hui, comme étant un système qui domine le plus et non pas comme un groupe qui partagent les mêmes normes langagières .

En résumant, nous pouvons dire tout simplement que l'emprunt n'est qu'une réception d'une nouvelle forme d'expression d'une communauté, au sous communauté linguistique, à une autre communauté ou sous communauté linguistique.

3.2. Néologisme

La langue française évolue sans cesse. On ne cesse d'utiliser certains mots, mais on en crée aussi de nouveau pour désigner de nouvelles réalités.

Le concept « néologie », Est un genre nouveau de langage, Manière nouvelle de parler, invention nouvelle des termes. En créant des mots nouveaux, la néologie permet à une langue d'acquérir de nouvelles idées afin de l'enrichir. Quant au néologisme, c'est le résultat du processus : c'est L'obtention d'un mot ou d'un sens nouveau, mais aussi des unités supérieures aux mots. Il se charge d'une signification sociale car le système de la langue fonctionne dans des structures sociales.

On distingue deux formes de néologisme :

- Néologisme de forme (ou lexicale) ;
- Néologisme de Sens (ou sémantique).

3.2.1. Néologisme de forme (lexicale)

C'est un processus qui consiste à introduire un nouveau mot dans la langue, soit par emprunt à une autre langue, soit par un processus de fabrication de nouvelles unités lexicales. C'est-à-dire : contracter deux mots existants pour en former un nouveau.

Pour L. TOUNSI : « C'est essentiellement sur le plan lexical qu'on observe le plus de créativité car les jeunes locuteurs n'hésitent pas à puiser dans les différentes langues dont ils disposent ». (Tounsi, 1997 :104-113)

On peut distinguer quelques procédés :

- La préfixation : un procédé qui consiste à placer un morphème : une lettre au groupe de lettres placée devant le radical d'un mot pour former un nouveau. le préfixe modifie le sens d'un mot mais pas sa nature grammaticale.

Par exemple :

Télécharger : composé du verbe « chargé » et de la préfixe « télé » qui signifie à distance où loin.

Hors-jeu : formé de la préposition « hors » et du nom « jeu ».

- La suffixation : Un procédé qui consiste à placer un morphème : un élément qui a un sens précis et que l'on place après le radical pour former un mot nouveau. les suffixes modifient la nature grammaticale du mot d'origine et peuvent donc transformer un adjectif en nom, en adverbe. par exemple :

Grand (adjectif)

Grandeur (nom)

Grandir (verbe)

D. CAUBET (2002) déclare que les jeunes algériens créent des mots dont le radicale est arabe algérien et suffixe en français comme –iste, -isme, -age,...etc. e)

- La troncation : Ce phénomène consiste à abrégé un mot en non retranchant une partie, plus précisément, c'est la suppression d'un ou Plusieurs phénomènes, d'une ou plusieurs syllabes à l'initial ou à la fin des mots. Il s'agit d'une aphérèse lorsqu'on retranche le début d'un mot, comme c'est le cas pour « bus » où on a tronqué les deux premières syllabes « d'autobus ». A l'inverse, il s'agit d'une apocope lorsqu'on retranche la fin d'un mot, comme dans « télé » ou ce sont les deux dernières syllabes de « télévision » qui ont été tronquées.
- La siglaison : un procédé qui consiste à fabriquer des sigles qui désignent une suite des initiales de plusieurs mots qui forme u en mot unique prononcé avec les noms des lettres. Par exemple :
S.V.P POUR (s'il vous plaît)
T.G.V pour (train à grande vitesse)

3.2.2. Néologisme de sens (sémantique)

C'est un procédé qui consiste à instaurer un nouveau rapport signifiant -signifie. Autrement dit, c'est lorsqu'un mot prend un nouveau sens différent du l'usage standard. En d'autres termes, c'est un procédé qui consiste à attribuer sur la base des mots déjà existés de sens différents sans changement de forme.

3.2.3. La création phonologique

La phonologie, est l'étude des sons d'une langue donnée, et leurs rapports les uns avec les autres. Elle vise à identifier les éléments phoniques d'une langue et a les classés selon leurs fonctions.

En effet, les phonèmes sont caractérisés les uns par rapport aux autres par des traits pertinents, la différence réside au niveau de la prononciation, par exemple, la distinction entre voyelles longues et voyelles brèves dans certains langues n'existe pas en langue française.

Par ailleurs, si on ignore un phonème, on peut le remplacer par un autre plus proche. Enfin chaque graphie du mot à des phonèmes correspondants.

Le linguiste Marc SOURDOT, dans son article intitulé « la dynamique du langage des jeunes » (Sourdout, 2003 :4-5) a donné une description du langage des jeunes qui est caractérisé sur le plan phonique par la disparition de l'opposition entre les deux voyelles (é) et (è). On peut voir aussi la suppression des consonnes finales comme dans le mot « possib » pour « possible ».

Chapitre III :

ENQUETE

Comme nous avons déjà signalé, la présente étude s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique urbaine, l'objectif de ce chapitre est de rendre compte de la démarche entreprise et des résultats auxquels l'enquête effectuée est parvenu dans le cadre de ce travail.

Le langage, c'est la capacité, Un moyen de communication produit par les hommes par lequel ils échangent et mettent en commun leurs pensées et sentiments. Ce parler auquel nous nous intéressons est celui que l'on puise dans un répertoire assez vaste où les différentes variétés du français se mêlent et se côtoient.

Pour la première section de ce chapitre, elle sera consacrée entièrement à la présentation de la méthodologie de l'enquête empruntée en vue de répondre aux exigences de côté pratique et de l'enquête. Nous examinerons les méthodes choisies pour rendre compte des résultats, Nous exposerons les moyens utilisés pour recueillir les données du corpus qui va être utile à confirmer ou infirmer l'hypothèse présentée déjà dans l'introduction générale, Puis à la fin nous exposerons aussi les corpus recueillis auprès des enquêtés et ses techniques pour lesquelles nous avons opté.

Après la présentation du corpus et de notre méthodologie, nous aborderons le point le plus important : l'analyse et l'interprétation des données recueillies.

1. Méthodologie de l'enquête

Dans cette partie nous allons examiner les éléments que nous devons souligner et présenter les différentes démarches lors de l'enquête.

- Présentation des outils méthodologique pour la réalisation de cette partie du travail :
 - .L'observation participante.
 - .Les enregistrements.
 - .les difficultés rencontrées.
- Analyser et présenter des moyens de collecte de corpus.

1.1. Les outils méthodologiques

Selon la nature de l'enquête menée notre choix méthodologique s'est porté essentiellement sur l'observation participante.

Cette étude est menée sur la description et l'analyse du langage des jeunes lycéens et leur production orale spontanée, cherche à vérifier si ce langage parlé par les jeunes est utilisé également en classe de langue.

1.1.1 Observation participante

Cette enquête est réalisée au lycée « Colonel Amirouche » dans la ville de Tizi-Ouzou. Nous avons assisté. Au cours avec une enseignante de français pendant sa séance dans une classe de première année constituée de 34 élèves, qui sont des jeunes filles et garçons âgés de 15 à 18 ans.

Il est difficile de trouver une définition complète de la jeunesse. On peut considérer la jeunesse comme étant soit un passage à la vie adulte soit un espace social précaire, un moment de transition vers l'installation dans la vie adulte.

Pour notre part, nous nous contenterons de définir ces apprenants comme étant une catégorie d'acteurs sociaux âgés de 15 à 18 ans. Cette définition a l'avantage d'être immédiatement opératoire.

La communauté des jeunes, est considérée comme un groupe homogène ayant des pratiques langagières identiques. cependant, cette recherche qui est basée sur l'observation participante du groupe des jeunes apprenants prouve le contraire : pas d'homogénéité de groupe mais des différents groupes dont le parcours et le vécu engendrent des comportements dissemblables liées. À l'âge qui varient entre 15 et 18 ans, ce choix s'est fait pour une raison pratique car ce sont les jeunes de cette tranche d'âge qui sont visés le plus, à la langue maternelle et au lieu de résidence, ou sexe.

Dans une recherche scientifique, il est préférable de se renseigner auprès de toute la population sur laquelle portera l'investigation. Vu ce nombre des jeunes visés par notre investigation. Nous avons procédé à un échantillonnage pour le limiter.

Nous avons donc prélevé de l'ensemble de la population, des étudiants inscrits en première année secondaire au lycée COLONEL AMIROUCHE de Tizi-Ouzou de l'année scolaire 2022 2023. Des données auprès duquel nous avons pu recueillir notre corpus.

1.1.2 Les enregistrements

Pour notre enquête nous avons opté pour des enregistrements des conversations orales des apprenants.

Nous avons reçu un mail de la part du proviseur du lycée colonel Amirouche de Tizi-Ouzou pour se présenter Le 04 décembre 2022 à 10h afin d'assister dans une classe des langues au cours du français avec les apprenants des premières années

Après avoir entendu les enregistrements faits. Nous avons constaté que ce langage parlé par ces apprenants est utilisé aussi avec les enseignants. On prend l'exemple de l'élève qui a demandé la permission pour sortir, l'enseignante lui demande la cause, il répond (j'ai une toxication) au lieu de dire (j'ai une intoxication).

Et comme la séance précédente était un examen, ils se sont iniquités à propos de leurs résultats vu que le sujet était très difficile, une élève avait ouvert une conversation avec son camarade en lui disant (olala trisig gef les notes) alors qu'elle voulait dire (je suis stressée à propos des notes).

1.1.3 Les difficultés rencontrées

Comme tout travail, nous avons rencontré des difficultés. Cependant, nous nous sommes servis de la prise de note, parce que la situation informelle possède de facteurs de bruit qui font que l'enregistrement est inefficace. Ce n'était pas facile de travailler avec une classe de 34 élèves qui se sont entre l'adolescence et l'âge adulte (15 à 18ans) cette période est à la fois dure et complexe.

2. Corpus

Nous privilégions dans la collecte de notre corpus, Les enregistrements des conversations orales entre les jeunes apprenants de première année pendant les cours de français avec l'enseignante de la matière. Comme nous avons aussi fait des enregistrements des conversations spontanées à la fin de la séance. Ces enregistrements se sont fait au moyen d'un dictaphone par nous-mêmes.

Le tableau ci-dessous englobe quelques pratiques langagières résultantes de notre observation.

Boss	Expo
Basket	Fatigation
Changigh	Hijabiste
Cool	Looker
Fechlesse	Possib
Fashion	Trichage
Jogging	Wala
Nroulou	Accoucher
Pizza	Branché
Shopping	Capter
Sandwich	Doublage
Smartphone	Fort
Tressigh	Grave
Weekend	Motiver
Ado	Allou
Bléme	Bijour
Clo	Ça-Fa
Chocation	Oué
Exo	Prof

3. Analyse et interprétation des données

L'analyse du corpus oral recueilli nous a permis de dégager les différents procédés de création langagière du français, afin de pouvoir analyser celle des jeunes qui présente des variations de la langue française.

Après La présentation du corpus. Et de notre méthodologie, Nous entrons Dans le vif de l'analyse et l'interprétation Des données recueillies.

3.1 La création langagière par emprunt et calque

***BOSS :**

Ce mot qui désigne « patron » est emprunté de la langue anglaise.

***BASKET :**

Emprunté de l'anglais, qui veut dire « chaussures de sport ».

***CHANGIGH :**

Néologisme dont l'équivalent en français « j'ai changé » mot emprunté à la langue française et conjugués selon les traditions de langue kabyle (tamazight).

***COOL :**

Adjectif emprunté à l'anglais, et qui signifie « décontracté ».

***FECHLESSE :**

Calqué sur le substantif français « faiblesse » fechlesse est composé du radical « fechla » dont l'origine arabe dialectale algérienne veut dire « faiblesse » et du suffixe Français « esse », l'ensemble exprime la même situation.

***FASHION :**

Ce mot est considéré comme un emprunt de l'anglais, qui signifie « la mode ».

***JOGGING :**

Ce mot emprunté de l'anglais, qui signifie « la course à pied ».

***NROULOU :**

Néologisme dont l'équivalent en français « ça roule » mot emprunté à la langue française et conjugués selon les traditions de l'arabe dialectale.

***PIZZA :**

Ce mot est considéré comme un emprunt de l'Italien, et qui signifie « une recette ».

***SHOPPING :**

Ce terme emprunté à l'anglais, qui veut dire « le fait d'aller dans des magasins ».

***SMARTPHONE :**

Ce terme empreint de l'anglais, qui signifie « téléphone »

***SANDWICH :**

CE MOT emprunté de la langue anglaise, qui signifie « un repas froid ».

***TRISSIGH :**

Néologisme qui veut dire en français « je suis stressé » mot emprunté à la langue française Et conjugués selon les traditions du kabyle.

***WEEK-END :**

Ce mot vient de l'anglais, utilisé couramment dans la langue française qui désigne « fin de semaine ».

3.2 La création langagière lexicale :

La création lexicale est le réacteur qui active l'évolution linguistique. En langue, créer à consiste à combler des lacunes, à rétablir des faits erronés.

***ADO :**

Troncation de la dernière syllabe du mot adolescent appartenant à la langue française.

***BLÈME :**

Troncation de la dernière syllabe du mot problème appartenant à la langue française.

***CLO :**

Troncation du mot anglais « closed ». Il s'agit d'une apocope, tronquée les deux dernières syllabes du mot.

***CHOCATION :**

Ce néologisme est créé en ajoutant le préfixe nominal français « action » au radical français « choc » pour avoir le sens du « grand choc ».

***EXO :**

Troncation du mot français « exercice ». Il s'agit de la suppression des deux dernières syllabes du mot.

***EXPO :**

Néologisme par forme troncation de la dernière syllabe de « exposé » mot qui appartient à la langue française.

***FATIGATION :**

Un mot formé du radical appartenant à la langue française à savoir « fatigue » en ajoutant le suffixe français « action ». Le procédé de ce néologisme étant la suffixation.

***HIJABISTE :**

Ce néologisme de suffixation n'est qu'une association du radical « hijab », appartenant à la langue arabe, qui désigne « voile que porte les femmes musulmanes » avec le rajout du suffixe français « iste ». L'ensemble veut dire : femme voilée.

***LOOKER :**

Néologisme par suffixation, Formée du radical « look » dont l'origine anglais signifie « regarder ». Et du suffixe verbal français « er » pour obtenir un verbe du premier groupe.

***POSSIB :**

Les jeunes emploient « possib » a là place de « possible » cette création par troncation consiste à supprimé la dernière partie du mot.

***TRICHAGE :**

Néologisme par suffixation. En effet la décomposition donne le radical « triche » qui appartient au français, qui désigne « fraude » et au suffixe français « Age ».

***WALA :**

Employé à la place de « voilà » nous avons remarqué la suppression de la consonne Française « v ». Ce néologisme résulte un procédé de création langagière par troncation.

Pour conclure, la création lexical permet aux lycéens de produire des pratiques langagières symboliques qui leurs sont propres et qui exprime leur identité à manipuler les différentes langues qui les entourent.

3.3 La création langagière sémantique

C'est un procédé qui consiste à attribuer sur la base des mots déjà existé de sens différents sans changement de forme. Autrement dit c'est lorsqu'un mot prend un nouveau sens différent de l'usage standard.

***ACCOUCHER :**

Ce mot n'est pas employé au sens classique du terme « mettre un bébé au monde » mais son emploi désigne « se dépêcher de parler ».

***BRANCHÉ :**

« Ça me branche » a le sens de « ça m'intéresse » et non pas le sens « être au courant ou à la mode ».

***CAPTER :**

C'est un verbe qui désigne « comprendre » et non pas « obtenir quelque chose » ou « retentir l'attention de quelqu'un ».

***DOUBLAGE :**

Les jeunes emploient ce mot pour désigner « Action de redoubler » et non pas le sens classique du mot, qui est « devenir double ».

***FORT :**

Ce signe linguistique qui existe en langue française a une autre signification, différente à celle du classique. Ce n'est plus le sens de « robuste et puissant » mais « merveilleux, superbe ».

***GRAVE :**

Dans le parler des jeunes, cet adjectif a le sens de « nul et Bête » et non pas « des conséquences fâcheuses ».

***MOTIVER :**

La signification de ce mot est « avoir envie de faire quelque chose ».

3.4 La création langagière phonologique

C'est l'étude de l'ensemble des règles, des sons dans telle ou telle langue naturelle, elle permet de percevoir, découper et de manipuler des unités sonores du langage.

***ALLOU :**

Utiliser à la place de l'Interjection « ALLÔ ». Pour être sûr que la personne à qui on s'adresse écoute. En ce qui concerne l'adaptation phonologique, nous prélevons l'emploi de la [U] (orale, postérieur arrondi et fermé) à la place de la voyelle [o] (orale, postérieur, arrondie et mi- fermée).

***BIJOUR :**

Ce néologisme est utilisé comme formule de salutation à la place de « bonjour ». Sur le plan de Phonologie, nous avons pu remarquer l'emploi de la voyelle [i] (orale antérieure non arrondie et fermé) à la place de la Voyelle [o] (postérieure arrondi et ouverte).

***CA FA :**

Employer à la place de la locution française, ça va ?

La création phonologique est apparaît clairement à travers l'emploi de la consonne orale constructive. Labiodentale et sourde [F] par la consonne orale constructive, labiodentale et sonore, [V].

***OUÉ :**

C'est une particularité du langage des jeunes en France. Sur le plan phonologique, Nous relevons l'emploi de la voyelle orale antérieure non arrondie ouverte [é]. À la place de la Voyelle orale antérieure, non arrondie et fermée[i].

***PROF :**

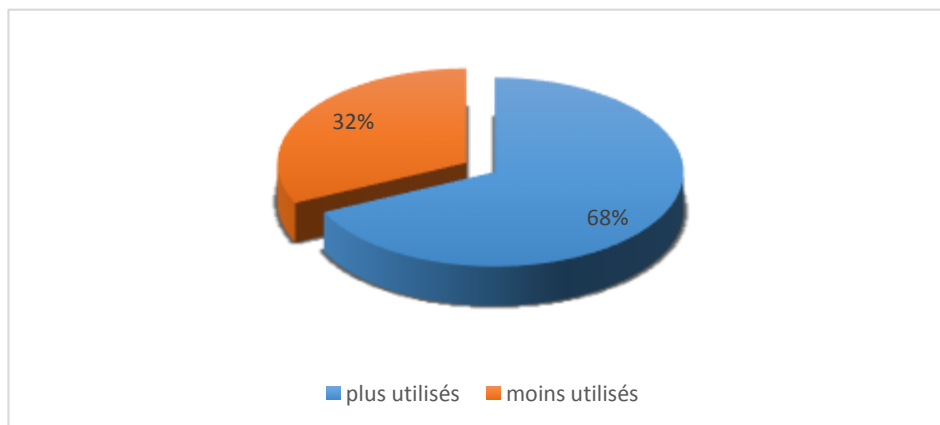
Sur le plan phonologique, nous signalons la prononciation du [r] roulée à la place du [R] grasseyé.

Pour conclure, la plupart des emprunts subissent des transformations très variées sur le plan phonologique. Ces changements peuvent apparaître aussi bien au niveau vocalique que consonantique .comme dans le cas le l'emprunt (veste) en français qui est prononcé (fista) en arabe. Ce changement n'est pas caractéristique des parlers jeunes, mais il s'agit d'une déformation qui touche beaucoup de locuteurs qui ne métrisent pas parfaitement le français standard.

Le tableau ci-dessus représente le classement des mots les plus / moins utilisés par les apprenants :

Les mots souvent utilisés par les apprenants	Les mots rarement utilisés par les apprenants
Basket	Motiver
Walla	Boss
Grave	Fashion
Changigh	Nroulou
Branché	Smartphone
Cool	Expo
Capter	Looker
Fechlesse	Clo
Doublage	Acoucher
Jogging	Ado
Fort	exo
Chocation	
Prof	
Pizza	
Trisigh	
Week-end	
Shooping	

Blém	
Sandwich	
ça-fa	
fatigation	
oué	
hijabiste	
possib	
trichigh	
bijour	
allou	



Nous avons présenté dans ce chapitre les procédés de création langagière Utilisés par les lycéens de la ville de Tizi-Ouzou. Notre seul objectif était de décrire leur parler plus précisément en langue française.

Les jeunes éprouvent le besoin d’être bref et concis. Il tente de se différencier de leurs aînés en fonction de la langue qu’ils parlent. Les variétés de français utilisées par ces jeunes de notre enquête se répartissent suivant un axe qui comporte des créations au niveau lexical, Phonologique Et sémantique, Ce que nous avons déjà présenté en détail.

Cette analyse montre une capacité de création spécifique de ces jeunes. Elle serait interprétée par un fort désir de se distinguer de l'adulte, et de parler un français qui lui est propre pour affirmer leur identité.

Conclusion Générale

Les cours de langue ne doivent pas être dans le sens enseignant apprenant. Ils doivent également favoriser la communication entre les apprenants eux-mêmes. Afin qu'ils développent leurs compétences linguistiques. Il est important de favoriser les échanges dans la classe. On sait parfaitement qu'une langue vivante et une langue qui bouge, qui change et qui évolue sans cesse. Le lexique est en évolution : certains mots s'intègrent durablement Dans le vocabulaire et d'autres disparaissent vite.

Les jeunes lycéens de La ville de Tizi-Ouzou qui ont fait l'objet de notre enquête, créent leur propre langage. Le Français dans leur langage est une façon de se servir de la langue de Voltaire. Ils veulent se distinguer de l'adulte et parler pour affirmer leur identité en utilisant des mots et des expressions nouveaux et inconnus, créés à partir des préfixes et suffixes, du calque et d'emprunt même de la langue maternelle, Ils raccourcissent les mots, La suppression des syllabes. Un langage incompréhensible pour ceux qui ne font pas partie de ce groupe.

Notre étude portait sur l'analyse des pratiques langagières du français utilisé par Les jeunes de premières années du lycée COLONEL AMIROUCHE De la ville de Tizi-Ouzou. Notre problématique était de savoir les vraies pratiques langagières ainsi que la spécificité du Français utilisé par ces jeunes. Pour aborder cette question, nous avons commencé notre mémoire par un aperçu historique sur la sociolinguistique urbaine. Nous avons affirmé que la sociolinguistique n'est pas urbaine par excellence parce qu'elle envisage les phénomènes langagiers dans une perspective plus large que l'urbanisation. Son objet est donc, l'étude des effets de l'urbanisation sur la forme des langues ainsi que sa distribution. Elle s'occupe particulièrement des nouveaux langages des jeunes.

Grace aux stratégies inventées par ces jeunes à l'oral, la langue française évolue et continue d'évoluer encore. Leur seul but est de se distinguer et d'exprimer leur identité face à l'adulte sans tenir compte de la langue.

Au cours de notre dernier chapitre, nous avons présenté dans la première section, les méthodes d'enquête ainsi que l'échantillonnage en expliquant la manière dont nous avons collecté le corpus. Ensuite, nous avons pu analyser et interpréter les données recueillis des pratiques langagières des jeunes lycéens dans la deuxième section.

À travers l'analyse des mots enregistrés et pris en charge, nous avons constaté que les jeunes dans leur parler font appel aux emprunts, aux calques, on a remarqué des néologismes de sens et de forme et même des créations phonologiques.

Parler français dans le langage des jeunes, fait partie intégrante de leur vie quotidienne. Ils veulent se distinguer des parents et des aînés, au lycée comme ailleurs. Il existe bel et bien une langue propre aux jeunes, une langue parfaitement identifiable qui fonctionne comme outil de communication de toutes les langues, avec ses variantes locales et ses nuances sociales et culturelles.

Le travail que nous avons présenté n'est qu'une tentative de mettre en valeur la spécificité de la langue française et de souligner ses différentes variantes dans la langue parlée par les jeunes.

Bibliographie

I.Ouvrages :

1. ALAIN Degenne, 2004, « *les réseaux sociaux* ».
2. BULOT Thierry, 2002, « *sociolinguistique urbaine : langue(s) pourquoi le parler jeunes ?* » interview pour l'humanité-hebdo- diffusion.
3. BULOT Thierry, 2004, « *présentation* » *Cahiers de sociolinguistique* 9, Presses Universitaires de Rennes.
4. BULOT Thierry, 2002, « la sociolinguistique urbaine » : une sociolinguistique de crise ? « Première considération » dans « lieu de ville : langue(s) urbaine(s) identité et territoire », *revue électronique marges linguistique* n.3
5. DOMINIQUE Caubet, 2002, « métissage linguistique ici(en France) et la bas (au Maghreb) » dans « *ville, école intégration* »N130.
6. FERDINAND de Saussure, 1994, « *cour de linguistique générale* », Alger ENAG
7. JEAN Dubois, 1994, « *dictionnaire de linguistique et des sciences du langage* », Larousse paris.
8. LEILA Tounsi, 1997, « Aspects des parlers jeunes en Algérie », in : *Langue française*. N°114,199.
9. LOUIS Deroy, 1956, « *l'emprunt linguistique* », les belles lettres, Paris.
10. LOUIS-JEAN Calvet. 2005. *la sociolinguistique*, paris, PUF.
11. MADELEINE Gauthier, 2001 « *une sans les jeunes ?* », Québec IORC.
12. MARC Sourdout, 2003, « la dynamique du langage des jeunes. Dans *résonance* n10.
13. MARTINET, André, 1974, *Eléments de linguistique générale*, paris, Armand collin.
14. MEDERIC Gasquet-Cyrus, 2002 « sociolinguistique urbaine ou urbanisation de la sociolinguistique ? » dans « lieu de ville : langue(s) urbaine(s), identité et territoire et perspective en sociolinguistique urbaine revu électronique marge linguistique.
15. PATRICK Charaudeau, 1992, « *grammaire du sens et de l'expression* », Hachette Education Paris.
16. WILLIAM Labov, 1976, *sociolinguistique*, paris éd minuit.

II. Mémoires et thèses :

1. BOUMEDINE F, Le parler des jeunes Tizi ouzéens dans un milieu urbain, entre l'individuation linguistique et l'insécurité linguistique. Doctorante en science du langage, Ecole Doctorale Algéro française, Co dirigée par ASSIA Lounici et BULOT Thierry, Université d'Alger.
2. CHIBANE. R, étude des attitudes et de la motivation des lycéens de la ville de TIZI-OUZOU à l'égard de la langue française : cas les élèves du lycée. Lala Fatma N'SOUMER. Mémoire de magistère, 2009-2010.
3. TERKI. F, TIHAIN. Z, analyse sociolinguistique des commentaires des jeunes algériens sur Facebook, mémoire de magister, 2016-2017.

III. Dictionnaires :

1. DUCRCRO, O. et TODOROV, T., Dictionnaire Encoprétiqque des sciences du langage, Éditions du Seuil, Paris, 1972.
2. JEAN Dubois, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris, Larousse, 1994.
3. Le petit Larousse 2006.
4. ROBERT, P, Le Nouveau petit Robert, Paris, 1996.

III. Sitographie :

1. <http://fr.wikipedia.org/wiki/sociolinguistique> (consulté le 26/11/2022)
2. <http://www.sociolinguistique.fr> (consulté 28/11/2022)
3. <http://docslide.fr/documents/sociolinguistique-contexte-epistemologique-definition-objet-detude.html> (consulté le 08/11/2022)
4. <http://Www.Sociolinguistique/urbaine.com/jeunes3.Http> (consulté le 01/10/2022)
5. <http://www.unice.fr/bcl/ofcaf/23/BOUBAKOUR%20Samira.pdf> (consulté le 01/12/2022)
6. <http://www.ordp.vsnet.ch/fr/resonnace/2003/juin/sourdote.htm> (consulté le 28/11/2022)
7. <https://www.larousse.fr>(consulté le 09/01/2023)